

Il était une fois un fémur

On disait qu'il avait eu un accident. Qu'il s'était cassé la jambe (comme le fameux Pimpé chanté par Fauvette)

Quand je l'ai rencontré, il boitait encore.

« *Fracture du fémur sans déplacement* », dit-il. Ajoutant : « *Heureusement que la ligne âpre a tenu bon* ». Sans plus de précisions.

Apparemment, cette *ligne âpre*, tout le monde la connaissait. C'était comme la ligne bleue des Vosges, les lignes de la main ou, pourquoi pas, la ligne T.G.V. Paris-Marseille. Peut-être était-elle inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, parcourue par de longues files de touristes comme une seconde muraille de Chine.

Je me sentais presque coupable de ne pas avoir une résidence secondaire dans un repli de cette chaîne de petites collines osseuses.....

Pendant qu'il continuait sur sa lancée et me contait par le menu les circonstances de l'accident, la qualité médiocre des repas hospitaliers, etc.... j'ai eu la vision d'un magnifique fémur ayant quitté sa situation de pièce osseuse parmi les autres pour vivre une vie autonome dans le vaste monde.

Cette situation inhabituelle étonnait. On le regardait et il en tirait quelque vanité : les fémurs ont parfois des faiblesses....

Mais ça lui jouait des tours. Ainsi, entendant un boucher offrir à une cliente un os pour donner du liant à son pot-au-feu, il ne put s'empêcher de parler de la belle moelle dont il était rempli. Il réalisa sa bévue en voyant la petite scie sur un coin de l'établi et sauta par la fenêtre pour éviter le pire.

Dans un colloque savant sur le rôle de l'Etat, il déclara que, pour lui, le critère majeur de l'excellence d'une collectivité, c'était la sévérité de sa législation à l'égard des chiens errants.

On l'accusa de subjectivité et de partialité, mais sans le convaincre, tant il avait la hantise de sentir se refermer sur lui la mâchoire pleine de crocs d'un mâtin malveillant. Il en frémissait, ce qui, chez un os, est signe d'une grande émotion et risque de nuire à son intégrité physique.

Il parlait aussi de son emploi, difficile et peu considéré : toujours lourdement chargé, avec des horaires imprévisibles, même le dimanche. Et puis les soucis d'une tête fragile, d'un col cassant, d'une relation parfois délicate avec la rotule et le tibia. Ajoutons encore l'inconfort de ces muscles le tiraillant de tous côtés, les pires étant ceux accrochés à sa **ligne âpre**.

Il se souvenait aussi de quelques instants de tranquillité, quand son porteur avait rencontré une dame prénommée Gerda. Il se rappelait de l'injonction impérative « Sur le sol » et de ce qui s'en suivait : des muscles se calmant et coordonnant leurs actions en fonction de ses axes. On lui avait enfin accordé l'importance qu'il méritait. Il devenait le centre de toutes choses. Chacun le recherchait. Pur délice ! Il parlait alors volontiers de sa forme, de sa texture, de ce cartilage *hyalin* recouvrant ses surfaces de voisinage, et dont il était très fier.

Hyalin est – hélas – difficile à placer dans une conversation. Mais dans ces circonstances l'auditoire restait bouche bée, charmé par l'esthétique du terme, agréable ouverture vers les profondeurs de la science.....

Un «enfin je suis à peu près remis » enflant la voix et indiquant la fin du récit du porteur de fémur endommagé mit en fuite son homologue fantasmagique.

Quelques mots encore..... Continuant mon chemin, je me posais la question classique : « De quel genre de connaissance du fémur avons- nous besoin pour notre démarche eutonistique ? »

Il y a la morphologie d'un os, sa constitution, l'orientation de ses trabécules, sa teneur en sels minéraux [vraie connaissance, souple, adaptable, utilisable ou bien récitée type perroquet].

Il y a aussi sa découverte, sa présence sensible, l'instabilité de sa représentation
Comment trouver ce point d'équilibre, la zone où ces deux formes de connaissances peuvent se réunir, s'interpénétrer, s'enrichir mutuellement ?

Généralement, la question n'est pas posée ou bien on la suppose résolue. Je crois bien que ce serait original et utile de l'examiner..... Qu'en pensez- vous ?

Mais ceci est une autre histoire.

Je voulais juste vous conter celle d'un fémur baladeur.....

René Bertrand

29 Décembre 2008

René Bertrand : e-mail: rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**